

EN BREF

RAROGNE Une fillette fait une chute mortelle

Une petite Argovienne de 12 ans a fait une chute mortelle de 80 m dans une pente samedi à Rarogne (VS). Elle était en vacances dans la région avec son père où ils effectuaient une randonnée en suivant le tracé du Berne-Lötschberg-Simplon. Le père a demandé à sa fille de l'attendre alors qu'il continuait seul pour chercher un itinéraire. A son retour, il a constaté l'accident. AP

ACCIDENT DE PLONGÉE Une Valaisanne se tue en Egypte

La plongeuse valaisanne Brigitte Lenoir est décédée vendredi en Egypte, a indiqué samedi un membre de sa famille. La Montheysanne, âgée de 40 ans, s'entraînait à Dahab, en mer Rouge, en vue de battre le record du monde féminin de profondeur en août prochain. ATS

HOMOSEXUALITÉ Baisers interdits devant la «cathé»

La Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie sera ce lundi l'occasion de s'embrasser. En Suisse romande, la population est conviée à des «kiss-in» à Genève, Lausanne et Sion. En Valais, pas question toutefois de se bécoter sur le parvis de la cathédrale. L'évêché a fait interdire la manifestation. ATS

BURQA ET MINARETS Dialogue épiscopal au Proche-Orient

Une délégation de la Conférence des évêques suisses (CES) s'est rendue durant une semaine en Syrie et au Liban. Lors de ses entretiens avec les communautés chrétienne et musulmane, elle a évoqué l'interdiction des minarets votée en novembre dernier et le débat actuel sur la burqa en Suisse. ATS

La Poste joue les discounters et fâche les distributeurs d'essence

CARBURANT • Le géant jaune ouvre ses stations d'entreprise au public: chacun peut faire le plein à la même colonne que son facteur, un peu partout en Suisse. Réactions.

NICOLE DELLA PIETRA

Comme chaque printemps, le prix de l'essence à la pompe prend l'ascenseur. Parallèlement, les promotions des distributeurs se multiplient. C'est à qui offre le plus beau set de couteaux de cuisine ou une gamme de bagages assortis, ou encore des bons de rabais à faire valoir sur le prochain plein d'essence, pour fidéliser la clientèle.

Dans ce secteur où chaque centime fait la différence, La Poste aussi a son mot à dire. Il y a une dizaine d'années, l'ex-régie fédérale a décidé d'ouvrir ses stations d'entreprise au public. Ces points d'approvisionnement, situés près des centres logistiques ou de courrier, étaient jusque-là réservés à l'usage du géant jaune et de ses 20 000 véhicules, ainsi qu'à d'autres entreprises de la Confédération.

En ouvrant l'accès de ses colonnes à ses employés, La Poste a du même coup permis aux particuliers d'acheter leur carburant chez elle. Mais aujourd'hui encore, rares sont ceux qui savent que le géant jaune joue lui aussi dans la cour des distributeurs de benzine.

Comme les chewing-gums

Concrètement, il s'agit d'une centaine de stations, réparties sur l'ensemble du pays. Aucun signe ostentatoire pour attirer le chaland. Juste une ou deux pompes et un automate à paiement réservé aux cartes Poste-Finance. «Ces sites sont confidentiels et nous ne faisons aucune publicité ou promotion pour attirer les consommateurs», précise Nathalie Salamin, porte-parole de La Poste.

«Lorsque La Poste a décidé d'ouvrir ses colonnes à essence à son personnel, la question de savoir s'il fallait ou non élargir l'accès au public s'était posée. Fallait-il mettre un agent de sécurité en faction ou installer des codes pour empêcher les gens de se servir? Nous avons finalement opté pour un libre accès», ajoute-t-elle.

Cette stratégie plutôt discrète n'en irrite pas moins l'Union pétro-



Peu de monde le sait, mais il est possible de faire le plein d'essence dans une station de La Poste, à la même colonne que son facteur. KEYSTONE

lière suisse (UPS): «On peut faire un parallèle avec la vente de chewing-gums aux guichets des bureaux postaux. La Poste opère dans un domaine qui n'est, à première vue, pas le sien», déclare Rolf Hartl, directeur de l'UPS. «En agissant de la sorte, La Poste se comporte comme un discounter, mais sans avoir à en supporter les investissements et les frais qui pèsent sur les distributeurs d'essence traditionnels, puisque ses colonnes à essence ont été payées par les contribuables», fait-il encore remarquer.

Chaque centime compte

Une position dont se défend le géant jaune: «Il ne s'agit en aucun cas de réaliser un bénéfice ou de nuire

aux détaillants. C'est davantage une manière de couvrir les frais occasionnés par notre réseau», rétorque Nathalie Salamin.

La Poste vend chaque année quelque 60 millions de litres de carburant (dont la moitié est absorbée par son propre parc de véhicules), pour un chiffre d'affaires de 100 millions de francs environ. Selon l'ex-régie fédérale, les prix qu'elle pratique se situeraient environ un à trois centimes en dessous du prix moyen du marché et «correspondent ainsi à des offres qui trouvent leur équivalent ailleurs».

Pour l'UPS, le prix fixé par La Poste serait plutôt inférieur de quatre centimes au litre. Un détail qui a son

importance dans un secteur dans lequel chaque centime peut peser lourd dans le bilan des détaillants dont la marge est particulièrement mince. «Un distributeur vend en moyenne 1,3 million de litres d'essence ou de diesel par année. Un seul centime de différence peut engendrer un manque de 13 000 francs», tient à préciser Rolf Hartl.

En attendant, il n'est pas question pour La Poste de se retirer du marché, même si son contrat d'approvisionnement avec l'armée arrivera à échéance à la fin de cette année. Le géant jaune - qui va prochainement lancer un appel d'offres - compte bien se fournir ailleurs et continuer à vendre son essence au public. I



LONG'ROCK Scorpions en liberté à Longirod

Le Long'Rock a attiré plus de 28 000 festivaliers en trois jours à Longirod (VD), au-dessus de Rolle. Les organisateurs se disent «très satisfaits» même si la manifestation n'a pas fait le plein. Hard rock, metal et punk étaient au programme de cet open-air mis sur pied par une bande de copains qui œuvraient depuis une année pour organiser ce rendez-vous. Le terrain pouvait accueillir 38 000 personnes mais les mauvaises conditions météo, notamment, n'ont pas

permis d'attirer davantage d'amateurs, a indiqué hier Corinne Druey, attachée de presse. Annoncée comme unique, la manifestation pourrait cependant renaître, laisse entendre le communiqué de presse. La question d'une deuxième édition se pose, mais les organisateurs se donnent jusqu'à la fin de l'été pour y répondre. Plus de 35 concerts étaient cette année à l'affiche, avec en vedette le groupe allemand de hard rock «Scorpions». ATS/KEYSTONE

SONDAGE

Un fort sentiment d'insécurité

Les Suisses ne se sentent guère en sécurité dans leur pays. Quelque 90% d'entre eux ont le sentiment que la criminalité a considérablement augmenté depuis 2000, selon un sondage représentatif publié dans le journal «Sonntag». Les Romands sont moins enclins que les Alémaniques à installer des alarmes pour se protéger des cambrioleurs.

Selon le sondage réalisé par l'Institut Link, ce sont surtout les couples âgés sans enfants

qui se sentent davantage exposés qu'auparavant à la criminalité. C'est le cas de 96% d'entre eux. Le revenu joue aussi un rôle. Près de 93% des personnes qui gagnent plus de 9000 francs par mois se sentent moins en sécurité.

Dans les faits, pourtant, la criminalité ne semble pas avoir augmenté. Une personne sondée sur cinq affirme avoir été victime d'un acte de délinquance, soit la même propor-

tion que celle relevée lors d'une enquête réalisée il y a 20 ans.

Une majorité de la population considère qu'elle ne doit pas compter uniquement sur la police pour renforcer la sécurité. Mais dans les faits, une minorité prend des dispositions. Un tiers des sondés affirment avoir installé un système d'alarme, renforcé les serrures ou pris d'autres mesures de protection. Les Romands semblent plus réticents à prendre eux-mêmes les choses en main. Environ 20% d'entre eux ne pensent pas être responsables de leur sécurité, contre 11% des Alémaniques.

Selon la nouvelle statistique policière de la criminalité présentée en mars dernier par l'Office fédéral de la police, les vols sont en légère hausse en 2009 après plusieurs années de baisse. L'an dernier, 678 vols par jour en moyenne ont été enregistrés et la Suisse a connu en moyenne un meurtre par semaine. Plus de 128 000 cas de dommages à la propriété ont été recensés. AP

BLANCHO: BERNE CALME LE JEU

Le chef des services secrets suisses, Markus Seiler, calme le jeu autour du controversé Conseil central islamique suisse (CCIS). L'organisation présidée par Nicolas Blancho et basée à Bienne est radicale, mais elle n'a pas démontré de velléités violentes pour le moment, a-t-il expliqué dans la «Mittelland Zeitung». Markus Seiler ne confirme pas les informations selon lesquelles des membres

du CCIS feraient l'objet d'une surveillance temporaire. Dans la perspective des Services de renseignement suisses, il faut distinguer l'extrémisme idéologique et la violence extrémiste. Actuellement, la discussion autour du CCIS se passe sur le plan idéologique. Et Markus Seiler d'ajouter qu'il n'y a rien à reprocher au CCIS au niveau du facteur violence pour le moment. AP

CRISE DE L'EURO

Le feu couve entre la Suisse et l'Autriche

Le torchon brûle entre Berne et Vienne autour de la crise de l'euro. Le chancelier autrichien Werner Faymann a accusé Berne de jouer les «pique-assiette» et exige que la Confédération participe au sauvetage de l'euro. Pour Micheline Calmy-Rey, cela montre que Vienne «ne connaît rien» à la Suisse.

Ces reproches «sont faux» et montrent que l'Autriche ne connaît rien au rôle de notre pays au sein de la communauté internationale, a dit la conseillère fédérale dans un entretien publié hier par la «NZZ am Sonntag».

«En tant que membre du Fonds monétaire international, la Suisse participe au programme de stabilisation. En outre, la Banque nationale soutient l'euro à travers l'achat de devises», a expliqué la ministre des Affaires étrangères. Pour Werner Faymann, on pourrait attendre que l'UE reçoive «un petit quelque chose» de la Suisse et d'autres pays non-membres de la zone euro. ATS